

Le Secrétaire général

**Message à l'occasion de la Journée
mondiale de la tuberculose
Le 24 mars 2008**

La Journée mondiale de la tuberculose est l'occasion de lancer un appel d'urgence à la lutte contre cette maladie qui tue encore malheureusement 4 000 personnes par jour. Les souches de la maladie rendues multirésistantes voire pire encore ultrarésistantes par les hommes ne cessent de gagner du terrain.

Si nous voulons prévenir une épidémie de tuberculose pratiquement impossible à guérir, nous devons nous attaquer aux causes profondes du problème à savoir : les services de mauvaise qualité, le manque de moyens et les traitements mal prescrits et mal administrés.

C'est pourquoi cette année le thème « Je m'engage. Halte à la tuberculose » a été retenu pour la Journée mondiale de la tuberculose, maladie qui ne pourra être vaincue que si des millions d'êtres humains – donateurs et chercheurs, docteurs et agents de santé, malades et proches – s'engagent collectivement à lutter contre elle.

Grâce à la vaste coalition de partenaires luttant contre la tuberculose, le nombre de personnes qui souffrent de cette maladie diminue petit à petit. Malheureusement, cette diminution ne suit pas le même rythme que la croissance de la population mondiale et la maladie ne cesse de progresser.

L'Organisation mondiale de la Santé a récemment publié un rapport qui brosse un sombre tableau, celui de la propagation de cette maladie dont on trouve des souches pharmacorésistantes dans plusieurs pays. Qui plus est, la tuberculose a des conséquences d'autant plus graves qu'elle est associée à l'épidémie de VIH.

Nous devons donc redoubler d'efforts à l'échelle mondiale pour sauver des vies humaines. L'Organisation des Nations Unies organisera en juin un forum sur le VIH et la tuberculose à l'intention des dirigeants du monde entier afin de renforcer nos moyens de lutte collective et de réduire ainsi la mortalité due à la tuberculose qui est associée au VIH. Ce faisant, nous pouvons nous inspirer de l'exemple de pays d'Afrique qui ont prouvé qu'il était possible d'élargir la portée des services existants de façon à cibler les tuberculeux et à leur proposer des tests de dépistage du VIH, à dépister la tuberculose chez les séropositifs et à apporter les soins nécessaires. Le Rwanda par exemple propose des tests de dépistage du VIH à plus des trois quarts de toutes les personnes accueillies dans les centres de traitement de la tuberculose. Le Kenya et le Malawi ont eux aussi fait des progrès majeurs dans ce domaine.

Ces avancées impressionnantes sont le fruit d'efforts individuels. « Je m'engage. Halte à la tuberculose » n'est pas simplement le thème de la Journée mais aussi une promesse que nous nous faisons de lutter contre l'épidémie tout au long de l'année à venir et au-delà.